



# Réparateur

Nicolas Krief  
Florence Tadjeddine



Quel métier

# Réparateur

Photographies - Nicolas Krief

Textes - Florence Tadjeddine





Ils sont là, dans la ville, au fond de leurs ateliers, derrière des vitrines opaques chargées de téléviseurs poussiéreux, de lave-linge et d'autres objets de tous les jours. Ils semblent faire partie d'un temps révolu. Pourtant, derrière ces façades, on découvre un monde en prise directe avec les enjeux de notre époque.

Ce sont des artisans acquis à des techniques et à un savoir-faire pointus. Chefs d'entreprise pour la plupart, ils sont conscients des contraintes économiques de notre monde. Ils connaissent le coût du travail en indépendant. Ils savent que trop de temps passé à essayer de sauver une machine n'est pas forcément rentable, que les constructeurs n'ont guère intérêt à les soutenir. Ils savent aussi que la pratique de l'arnaque est légion. Mais ils aiment aller au bout des choses. Pour eux, il s'agit de réparer, de comprendre, et de remporter la victoire face à l'objet. Mais aussi de rendre service, de faire valoir leurs compétences et de prendre part à une vie de quartier.

Au-delà de cette passion du métier, qu'ont-ils à nous apprendre ? À l'heure de la consommation brève, à l'heure où la rationalité économique nous incite à simplement remplacer les objets défectueux, ils nous font prendre conscience que jeter n'est peut-être pas la meilleure solution et nous incitent à réfléchir à notre empreinte de consommateurs.

Ils méritent d'être connus.

---

Photographe indépendant issu du monde des médias et membre de Divergence, Nicolas Krief s'intéresse depuis longtemps à l'homme au travail. Dans le monde de l'artisanat, dans celui du tertiaire, ou dans le monde rural, ses photos s'attachent à observer l'expression de l'intime dans la sphère publique et les tiraillements auxquels le sujet est soumis. À travers un traitement sans artifice et sans concession, il distingue postures et authenticité.

Florence Tadjeddine a évolué pendant plus de dix ans dans un univers anglo-saxon où il est de bon ton d'être fier de son métier. À la suite de ses rencontres avec des réparateurs parisiens, elle a décidé, à travers son rôle d'éditrice, d'entreprendre un travail de mise en valeur des métiers méconnus ou mal aimés.

---

*“Moi ce que j’aime, c’est bricoler. Avoir une machine qui est en panne,  
et arriver à en sauver 99%. J’irai jusqu’au bout, je ne lâcherai pas.  
Moi, je n’ai pas la mentalité du jetable. Je préfère sauver l’appareil, quitte  
à facturer une heure aux gens et prendre deux heures pour moi parce que  
je n’ai pas trouvé. Sur l’ensemble, on s’y retrouve.”*



---

Philippe. 32 ans de métier. Répare environ 80 appareils de petit électroménager par semaine.

*“Je veux évoluer, je ne veux pas rester au niveau medium, je veux grandir.  
Aller le plus haut possible dans la technique. Par exemple, si vous avez n’importe  
quelle pièce électronique chez vous, et que vous me dites : “Ça ne marche pas.”,  
moi je veux être capable de la réparer. Je ne veux pas dire : “Ouais, ça j’ai jamais fait.  
Je ne sais pas. Je ne peux pas la réparer.” Moi je veux arriver à dire oui.”*



---

Mihai. Réparateur de consoles, ordinateurs, GPS, tablettes et téléphones. Certains font 400 km pour lui confier leurs appareils.

*“Ma femme est épatée, elle me dit : “Tu as un métier passionnant.”*

*Regarder l’heure je ne sais pas ce que ça veut dire, je ne vois pas le temps passer.*

*Et puis je passe d’une centrale vapeur, à un toaster ou à un micro-ondes,  
et même les micro-ondes ne sont jamais les mêmes.*

*Il y a toujours des variantes, des nouveautés, c’est ça qui est beau.”*

*“Ma première clientèle, c’est des particuliers, des gens du quartier  
qui me connaissent. Et puis avec la crise maintenant,  
les gens réfléchissent avant de jeter un appareil. Je fais systématiquement  
des devis sur n’importe quel appareil, je n’impose rien aux clients,  
je leur dis ce qu’il en est et voilà.”*

Monsieur,

Pour mémoire : je vous ai téléphoné mi-décembre et vous ai apporté un peu avant les fêtes mon robot Kenwood 707 qui lors de son utilisation fumait et sentait le cramé.

Vous me l’avez réparé très rapidement et je vous en remercie.

Je voulais vous faire part de ma satisfaction et vous remercie de m’avoir engagée à la réparation plutôt que de racheter dans l’urgence un robot neuf avec lequel j’aurais dû me familiariser rapidement.

Je recevais mes enfants durant cette période de fêtes et avais beaucoup de préparations de repas à assurer. Il a très très bien fonctionné et rempli toutes ses fonctions, pétrissage, hachage, mixage..., etc.

Merci encore, je profite de ce début d’année pour vous souhaiter une bonne année et vous prier de croire Monsieur, à mes sincères salutations.



Richard. Dépanne depuis 45 ans. Après avoir passé 22 ans comme ascensoriste, il répare la cafetière de son beau-frère, puis se lance à son compte dans la réparation en électroménager.

*“Cela me paraît impossible que quelqu’un reprenne la boutique.  
Vous savez l’artisanat, c’est un peu comme quelque chose d’artistique,  
c’est très personnel. Vous ne pouvez pas transmettre. Quand j’ai commencé,  
mes chefs me disaient : “Mets de l’infini dans ce que tu fais.”  
Vous voulez parler comme ça à un jeune aujourd’hui ?”*

*“Il y a une question de conscience et de confiance. Les clients me connaissent ;  
s’ils m’appellent de l’autre bout de la France et parfois du monde,  
c’est parce qu’ils savent qu’il n’y aura pas de reproches.  
Vous ne pouvez pas transmettre ça.”*



Jacques. 50 ans de métier. Répare des rasoirs électriques, et défend la langue française.

*“On a plein d’objets qui arrivent ici tous les jours, qu’on collecte, qui sont des objets encombrants, tous les “déchets de la vie courante” du quartier. Les gens nous les amènent sans contrepartie. Ma tâche consiste à tester ces objets et à les réparer, à les détourner et les customiser, ou à récupérer des matériaux.”*

*“On les redistribue en boutique à un prix très bas, ce qui permet de faire une rotation, d’écouler un maximum d’objets. On redistribue aussi grâce à des associations.”*

*“On a une grande partie qui est donnée. Notre but est de multiplier ce créneau-là, de redistribuer un maximum, avant que ça reparte aux entreprises qui gèrent les déchets.”*



---

**Martin.** 3 ans de métier. Régisseur technique et responsable d’atelier dans une ressourcerie.

---





Quel métier



L'heure dite